

# La Gazette de Connaissance de Torfou

N° 9 - Janvier 2020



## Edito

Cher lecteur,

Toute l'équipe de Connaissance de Torfou vous souhaite une très belle année 2020, Une année qui sera riche en projets, en réalisations, en recherches et en trouvailles ( ça, on l'espère !).

Pour Connaissance de Torfou, nous fêtons le 40ème anniversaire de la création de l'association en décembre. Avec au menu des manifestations pour célébrer l'événement mais rassurez vous : qui dit manif ne veut pas dire défilés dans les rues et grèves !

Nous allons donc consacrer l'année à la préparation des festivités et aux autres tâches courantes. Nous espérons que le dossier de la Chapelle Notre-Dame va se poursuivre avec la restauration des murs avec la Fondation du Patrimoine. On va poursuivre la rédaction d'un livre consacré à Torfou, son histoire, sa terre et ses gens. Et déjà se profilera 2021 avec le bicentenaire de la Congrégation des Sœurs de Torfou : là encore un gros dossier qui a marqué l'histoire de notre commune avec un personnage central, Charles Foyer.

Nous reparlerons de tous ces projets lors de notre Assemblée générale du 1er février prochain.

En attendant, nous vous renouvelons nos bons vœux pour 2020

La rédaction

## Riquiqui est mort il y a cent ans

Un personnage qui a parcouru les rues de Torfou des années durant.

Le célèbre RIQUIQUI, de son vrai nom Laurent VICTORIN était né dans le département de l'Isère. Il était venu en Vendée vers la fin du XIXe siècle.

*Colporteur, marchand ambulant, RIQUIQUI sillonnait les Mauges et la Vendée avec sa petite charrette à bras. Son port d'attache était le plus souvent Mortagne-sur-Sèvre. RIQUIQUI vendait du fil, des aiguilles, des boutons mais aussi du cirage, des crayons et des lunettes ovales... etc. etc.*

*Pour attirer les clients, il jouait de la flûte et ne dédaignait pas de chanter les chansons de son répertoire. Les anciens se rappellent encore de « La Belle Bourbonnaise ».*

Il offrait la « prise de tabac » aux hommes... et aux femmes ! C'était un grand amateur de noah.

On le retrouva mort vers 1920 dans un chemin du bocage, victime sans doute d'une congestion.

## **La Chapelle Notre Dame s' embellit**

Comme vous avez pu le constater, une exposition sur le patrimoine de la vallée de la Sèvre à Torfou occupe une partie de la chapelle ainsi que deux panneaux relatant l'histoire et les travaux entrepris dans la chapelle.

Parallèlement, grâce à l'adresse de Jeanine, le chemin de Croix a été nettoyé, réparé, et redoré. De même, les candélabres de l'autel ont retrouvé une seconde jeunesse ainsi qu'une petite sellette en cuivre et trois sellettes de bois, réparées et repeintes par Bernard : merci à eux ! Les travaux d'embellissement vont se poursuivre durant toute cette année 2020. Nous allons entreprendre le nettoyage et la mise en peinture de grille de la grotte, la restauration de la suspension à l'entrée de la grotte, le nettoyage des chaises et leur fixation. Bref, tout un programme. Les bonnes volontés sont toujours les bienvenues, ainsi que des matériaux (bois, produits, etc.) si le cœur vous en dit. Merci de nous contacter au 06 17 46 02 83.

## **ASSEMBLEE GENERALE**

Comme tous les ans, en début d'année, nous allons nous retrouver pour notre assemblée générale annuelle. Cette année, elle revêtira un caractère particulier puisque ce sera la 40ème année d'existence (30/11/1980) de notre Association.

Comme chaque année, les personnes intéressées par notre patrimoine sont cordialement invitées à assister à notre assemblée pour découvrir notre association et, le cas échéant, nous rejoindre.

Elle aura lieu **le samedi 1er février à 15h30 à la Salle des Loisirs à Torfou**. Nous vous y attendrons pour deux heures de découverte et de rencontre.

Alors, à bientôt !

## **La réponse à**

### **Lénigme d' Octobre**



La statue de la Vierge de Lourdes comporte un chapelet à six dizaines au lieu des cinq habituelles

Une interprétation de l'énigme a été donnée par une personne habitant Lourdes : « Le chapelet à six dizaines était le chapelet basque, et la sixième dizaine était dite en action de grâce pour la propagation de la foi.

Pas de gagnant pour cette fois !

### **Enigme de Janvier**

Cette belle cheminée a une petite histoire. Saurez vous la localiser et donner l'origine de sa lettre « B ». Appelez nous au 06 17 46 02 83 pour remporter la récompense.



## Ca s'est passé en 1946

### Le Café de la "Rencontre"

Une petite histoire racontée par Marie-Magdeleine

*Marie-Magdeleine Guillemand, née Brochard, nous raconte comment se sont rencontrés ses parents. L'aventure a commencé au « Café de la Rencontre » (café de Rose Braud).*

Mon père, Pierre Brochard, jeune homme, allait à la messe tous les dimanches, mais il sortait toujours avant la fin de l'office. Puis il se rendait au café du coin (le café Braud). Il commandait sa petite chopine mais surtout il attendait ...

Ma Mère, jeune fille, allait aussi à la messe avec ses parents, Pierre et Madeleine Daniel, et sa sœur Jacqueline et son frère Pierrot. Mais eux restaient jusqu'à la fin de la messe (« on n'aurait pas sorti avant ! » me disait Jacqueline).

Ainsi Maman et Jacqueline retournaient à leur maison de la « Fontaine » et devaient obligatoirement passer devant le café.

Ma tante Jacqueline m'a raconté comment s'est passé la rencontre de mes parents lors d'une cousinade :



149. TORFOU (M.-et-L.) — Rue de l'Eglise

Jacqueline « Ton père zieutait au travers des carreaux et y matait. Moi, i'l voyais ben ! C'est qu'i voyait une joulie jeune fille. Mais comment l'aborder ? l'avait les parents alors il osait pas et pi ça a duré un moment.

Mé un dimanche, ton père est venu m'acoster et m'a donné un billet, et i m'a dit : tu donneras ça à ta sœur. Mais il a fait vite, il fallait pas que ça se voit.

Ta mère ne disait rien et faisait semblant de pas l'voir. Mais moi ! Fallait bien que j'donne ce fameux billet, et en cachette, fallait pas que les parents l'voit.

Et après qu'ça a commencé et ben c'était tous les dimanches, et ben moi, j'en avais marre ! »

La suite ... Jacqueline a dû s'arranger, ce n'était plus son problème. Et les amoureux ? Eux, se sont rencontrés, et la suite, je la connais. C'était en 1946, Jacqueline avait 19 ans.

Le café Rose Braud à gauche

## **Le Torfou que j'ai connu... (5<sup>ème</sup> et dernier épisode)**

*Cinquième et dernier épisode d'un récit que nous conte Jacques Soulard, un Torfou-sien hélas disparu. Il passe en détail les rues de Torfou d'il y a plus de 70 ans, les gens qui ont vécu là. Un récit attachant qui risque de rappeler aux plus anciens de bons souvenirs et de surprendre parfois les plus jeunes ! On continue à la Fontaine*

La ferme de Clément Audureau joignant le jardin des demoiselles Bigot qui tenaient à la Fontaine la coopérative de la boulangerie de pain et dont l'une d'elles boitait et jouait de l'harmonium à l'église.

La maison de Braud (bossu) suivie de plusieurs maisons en profondeur vers la Fontaine – sa remise où à une certaine époque, a eu lieu un atelier de piqure en chaussures de l'usine Plessy de Montigné.

Un jardin de la Fontaine (Durand) avec en retrait l'ancienne maison du père Durand maçon – Les bâtiments à fournilles de Merand le boulanger – puis les maisons du placide appartenant à Nerrière le maçon.

Le dépotoir communal occupait à la Fontaine l'emplacement actuel occupé par la maison Fillaudeau en dessus des écuries (coiffeur) de la ferme Fonteneau.

L'Essart – La Mairie actuelle construite sur le terrain des anciennes écoles chrétiennes prises par l'état en 1901 – Un champ jusqu'à la 1<sup>ère</sup> maison Brochard et l'usine Griffon et les maisons dépendantes de celle-ci – Ensuite les terrains de la ferme Fonteneau – De l'autre côté, des champs, des jardins ouvriers (lotissement) jusqu'aux ateliers Brochard charron charpentier – une petite épicerie – une autre maison – et nous nous retrouvons au départ de la scierie Baudry frères.

La Vallée de Torfou – l'hôtel Chiron – l'épicerie Nicolas – tissus – vins Bouyer – café Bouyer – un autre café – tabac

La Colonne (anciennement Censivier) – L'épicerie Moreau – l'hôtel Leroux (4 générations – en 1731, on trouve des Boisson au Censivier, ancêtres des Leroux) – Vincent forgeron – Baron, régisseur du Couboureau – La Gare.

**Voilà terminée cette balade dans les rues de Torfou.  
Nous espérons qu'elle vous aura rappelé de bons souvenirs  
ou vous aura fait découvrir notre beau village de Torfou**

